

## Recommandations aux journalistes qui enquêtent sur les migrations et les minorités

Verbatim de <https://www.respectwords.org/wp-content/uploads/2017/10/Reporting-on-Migration-and-Minorities..pdf> [c'est moi qui souligne]

- **Choisissez soigneusement votre langage.** Réfléchissez aux idéologies et aux connotations qui se cachent derrière les mots que vous utilisez.
- **Remettez en question les stéréotypes et évitez les généralisations abusives.** Il n'existe pas de « communauté » unique de migrants, de musulmans, de juifs ou de Roms, mais des communautés diverses composées d'individus qui ont plus à offrir que leur seule origine migratoire, ethnique ou religieuse.
- Reconnaissez (envers vous-même et envers votre public) que **les histoires de migration et de minorités ethniques et religieuses sont complexes.** N'essayez pas d'aligner votre présentation avec les narrations usuelles.
- N'oubliez pas que **le contexte est essentiel.** Signalez non seulement les événements et leurs conséquences immédiates, mais aussi les causes profondes, qui n'ont souvent rien à voir avec l'origine ethnique ou l'appartenance religieuse d'une personne.
- **Fournissez un éventail approprié de points de vue,** y compris ceux des migrants et des membres des communautés minoritaires eux-mêmes. Mais n'incluez pas les points de vue extrémistes uniquement pour « montrer l'autre côté » et soyez attentifs aux acteurs politiques et sociaux qui répandent la haine pour promouvoir leurs intérêts.
- **Évitez de reproduire directement les discours hostiles ;** s'ils méritent d'être mentionnés dans les médias, présentez-les en les contextualisant et en les critiquant, et en montrant s'il y a lieu ce qu'il y a de faux dans leurs bases.
- N'oubliez pas que les **informations sensibles** (par exemple l'origine raciale/ethnique, les croyances religieuses, philosophiques ou autres, l'affiliation à un parti ou à un syndicat politique, les informations relatives à la santé et à la sexualité) **ne doivent être mentionnées que lorsqu'elles sont nécessaires** à la compréhension de l'information par le public.
- **Veillez à ce que le titre de votre article ou de votre émission ne soit pas sensationnel ;** souvent, c'est tout ce dont le public se souvient.
- **Respectez les principes de base du journalisme.** Vérifiez les faits ; respectez la présomption d'innocence lorsque vous traitez d'un crime ; protégez les droits de vos sources, en particulier celles qui se trouvent dans des situations vulnérables.
- Les défis liés à la couverture des questions de migration et de minorités sont en constante évolution. **Profitez continuellement des occasions de développer vos connaissances, vos compétences et votre conscience.**

## Recommandations pour la couverture de la migration

Tiré de la page 13 de <https://www.respectwords.org/wp-content/uploads/2017/10/Reporting-on-Migration-and-Minorities..pdf>

- Évitez les simplifications excessives. La migration est un sujet complexe, avec de nombreuses causes différentes et de nombreux effets, qui mérite une couverture médiatique nuancée. Les migrants eux-mêmes ne sont ni des victimes ni des héros.
- Ne tombez pas dans le piège de vous concentrer uniquement sur les éventuels aspects négatifs d'une migration à grande échelle. Il est important aussi de souligner les contributions positives de la migration et des migrants individuels.
- Efforcez-vous d'être précis et sans parti pris. Les présentations doivent être impartiales, inclusives et basées sur des faits.
- Pour aborder l'impact de la migration sur des domaines tels que l'économie et la criminalité, ne tombez pas dans les suppositions ou les récits qui découlent de la politique et des émotions. Tenez-vous-en aux faits : que montrent réellement les statistiques ?
- Évitez de mettre tous les migrants dans le même sac. N'oubliez pas que dans chaque grand groupe de personnes (migrants et non-migrants) il y a des criminels et des délinquants. Veillez à ne pas utiliser les actions d'un individu pour salir la réputation de tous les membres d'un groupe ou jeter la suspicion sur tous les migrants.
- Évitez le sensationnalisme. Lorsque des problèmes surviennent à l'intérieur du système d'asile - par exemple, une émeute de migrants ou une augmentation de la délinquance - il faut en rechercher la cause profonde de manière critique.
- Placez les mouvements migratoires dans leur contexte. Informez votre public des raisons pour lesquelles les gens se sentent obligés de quitter leur pays d'origine, et étudiez les liens possibles avec les politiques et les pratiques des États européens.
- Informez vos lecteurs, téléspectateurs ou auditeurs, le cas échéant, sur le droit d'asile (contexte de base et obligations des États) et sur la procédure de demande d'asile.
- Incluez les voix des réfugiés, des demandeurs d'asile et des migrants eux-mêmes dans les reportages sur la question des migrations.
- Gardez à l'esprit qu'il n'y a pas de lien structurel entre migration et terrorisme. Dans les cas où il peut y avoir un lien entre ces deux questions, tenez-vous-en aux faits et évitez les généralisations.
- Évitez le langage déshumanisant qui évoque des images d'invasions ou de catastrophes naturelles (« inondation », « horde »).
- Faites la distinction entre « demandeurs d'asile », « réfugiés » et « migrants » lorsqu'il est raisonnable et possible de le faire. Évitez de faire des suppositions hâtives sur les intentions des migrants.

- N'utilisez pas l'adjectif « illégal » pour décrire les migrants. Évitez la terminologie qui est plus appropriée pour parler d'objets.
- Lorsqu'il s'agit de vidéos ou de photos, il faut trouver un équilibre entre l'intérêt de l'information et le droit à la vie privée des migrants (y compris les valeurs culturelles concernant le fait d'être photographié) et tout risque de représailles à leur encontre. Assurez-vous que les légendes des photos sont exactes.
- Lorsque vous utilisez des migrants comme sources pour des articles ou lors d'interviews, traitez-les avec le même respect que toute autre source. Soyez toutefois attentif aux sensibilités particulières. Les demandeurs d'asile qui se sentent persécutés peuvent craindre des représailles à leur encontre ou à l'encontre de leur famille restée au pays, ou craindre que leur demande d'asile ne soit compromise. Expliquez clairement ce que vous comptez faire du matériel qu'ils vous fournissent (faites appel à un interprète si nécessaire), et respectez les demandes d'anonymat.
- Ne citez pas de politiciens ou d'autres personnalités publiques sur des sujets liés à la migration sans les replacer dans leur contexte, les étayer et, si nécessaire, contester leurs déclarations. Recherchez les points de vue des experts, des groupes de défense et des migrants eux-mêmes pour aider à définir le contexte et à remettre en question les points de vue et les hypothèses des politiciens.
- Lorsqu'il est nécessaire et digne d'intérêt de rapporter les commentaires haineux et/ou racistes de groupes ou d'individus, médiatiser leurs déclarations en contestant ces commentaires et en exposant toute prémisse fautive sur laquelle ils s'appuient. Ne reproduisez pas simplement de tels commentaires pour leur facteur de choc.
- Ne vous fiez pas aux récits, images et tropes populaires sur les migrants ; examinez-les plutôt de manière critique. Familiarisez-vous directement avec le sujet. Parlez vous-même aux migrants. Visitez les camps de migrants et les installations d'asile. Demandez aux experts et aux groupes de la société civile leur avis et leur expérience.
- Remettez en question les suppositions qui disent qui est et qui n'est pas un migrant, et comment un migrant est censé ressembler et agir. Ne supposez pas qu'une personne est un migrant simplement sur la base de son apparence. Les migrants sont des personnes qui migrent ; les enfants ou petits-enfants de migrants qui sont nés dans le pays en question ne font plus partie de cette catégorie.